

5 novembre 2007



ALLOCUTION DE FADILA LAANAN

**Séminaire : « Immigrations
subsahariennes et pratiques
associatives féminines »**

Etterbeek – Espace Senghor – Lundi 5 novembre 2007 – 9h30

Madame la Directrice du service de l'Education permanente,
Mesdames, Messieurs, en vos titres et qualités,

Je suis particulièrement heureuse d'ouvrir cette journée de rencontre sur les pratiques associatives des femmes d'origines subsahariennes, car s'il est un contexte où les pratiques de l'Education permanente prennent tout leur sens c'est bien dans le soutien de cette vie associative en pleine émergence.

L'Education permanente est un secteur associatif mais c'est aussi une pratique porteuse de sens.

Ici, permettez-moi de citer un extrait de « Regards croisés sur l'Education permanente » (ACCS et MOC-Edition Vie Ouvrière) : *« Si la Culture c'est la représentation du monde que chacun a dans sa tête... On peut dire que le but de l'Education permanente c'est d'agir sur les représentations du monde que nous avons en nous et qui nous donnent une certaine image de la réalité. Elle nous invite à nous demander qui nous sommes et ce que nous voulons, à nous interroger sur les références que nous avons pour déterminer ce qui est juste ou injuste, à confronter les critères que nous utilisons à ceux des autres pour développer une stratégie d'action. Par ce travail culturel, l'Education permanente permet à chacun de se construire une identité personnelle et collective, point d'appui du développement collectif et d'une participation sociale constructive. L'Education permanente est dès lors un moyen de transformation sociale. Elle permet notamment aux individus et aux groupes d'ouvrir un imaginaire avec d'autres possibles... d'autres possibilités d'actions »*

Cette citation vous parle, j'imagine, autant que moi.

Depuis 2004, j'ai voulu soutenir un plan de développement de l'associatif de base pour ces nouvelles associations issues de l'immigration subsaharienne. Mon administration recevait leurs demandes de soutien sans que leur structuration soit suffisante pour qu'elles puissent avoir accès à une reconnaissance dans les cadres légaux.

Pourtant, j'étais convaincue qu'il était vital de soutenir des associations de première ligne, proches des publics et connaissant leurs réalités.

La Culture est un enjeu essentiel dans les milieux issus des immigrations, afin que chacun trouve une place, c'est ma conviction.

Je sais que les associations sont des lieux incontournables pour créer du lien social, permettre aux Communautés immigrées de dire ce qu'elles vivent, transmettre leur pluralité et se mettre en dialogue avec d'autres groupes sociaux.

Aujourd'hui, c'est une journée particulière consacrée aux associations féminines africaines.

Ces associations se développent et s'expriment de plus en plus dans la société, voulant communiquer leur perception du monde à un public plus large.

Les paroles de ces femmes d'origine africaine ouvrent aussi d'autres perspectives dans les débats sur la place des femmes et le féminisme. Elles souhaitent être reconnues et être entendues par les autres associations de femmes.

Il n'y a pas qu'un point de vue univoque sur le rôle et la place des femmes dans la société. Il n'y a pas que celles qui savent et celles qui ont tout à apprendre.

Il est important que, dans les combats des femmes, toutes soient entendues et qu'ensemble elles réfléchissent à leur rôle dans la société et à leurs relations avec les hommes.

Il y a tant encore à inventer, cela ne peut se faire sans prendre en compte la diversité.

J'estime qu'il est important de soutenir l'action de ces associations qui sont présentes sur le terrain et se préoccupent, au quotidien, de toutes les difficultés que vivent ces populations immigrées dans leur milieu, avec leurs familles, leurs enfants...

Je poursuivrai avec mon administration ce travail de mise en réseau et de soutien à la structuration de ces associations, parce que je souhaite que l'action culturelle soit accessible à tous, tout en maintenant des exigences de qualité et de rigueur, que méritent ces populations, comme tous les citoyens.

A travers cette journée, mise en œuvre par mon administration, dont je salue la qualité du travail, c'est aussi de reconnaissance qu'il s'agit, la reconnaissance de cette vie associative émergente.

2008 sera l'année européenne du dialogue interculturel. Cet évènement permet de témoigner de ce dialogue qui se noue au jour le jour dans les quartiers de nos villes, sans esbroufe simplement dans la rencontre de l'autre, des autres.

Je voudrais, pour terminer, souligner la qualité de deux initiatives que je vous invite à découvrir aujourd'hui.

D'une part, l'exposition de photographies « Portraits de femmes africaines » réalisée par Sarah Tant. Ces visages révèlent toute la richesse et la complexité d'une immigration subsaharienne marquée par une très grande diversité.

D'autre part, mon administration vous présente, également, des « Polyptiques de la diversité culturelle » qui seront un outil pour ce travail de connaissance et de reconnaissance des associations féminines subsahariennes.

J'espère que cette journée de dialogue et de prise de parole ouvrira d'autres possibles...d'autres possibilités d'actions.

Fadila Laanan

Contact:

Pascal Sac - Porte-parole

Cabinet de Fadila Laanan, ministre de la Culture et de l'Audiovisuel de la Communauté française

Place Surllet de Chokier, 15-17 - 1000 Bruxelles

Gsm : +32/(0)477/252.285

E-mail : pascal.sac@cfwb.be

Internet : www.laanan.cfwb.be